

17/03/2014

**ON A VU À VENELLES**

## Poésie dans l'air avec Frasiak

Enfant Eric Frasiak parlait déjà beaucoup, n'écoutant pas sa mère qui lui répétait inlassablement : "tais-toi !" Il a bien grandi mais s'en rappelle dans une de ces chansons en forme de chroniques dont il a le secret. Le solide Ardennais vivant à Bar-le-Duc l'avoue lui-même, depuis, il n'a jamais su tenir sa langue. Surtout quand il s'agit de dénoncer les injustices sociales, comme la fermeture des bassins miniers et sidérurgiques dans l'Est de la France. Là où "Monsieur Boulot" a foutu le camp pour s'installer en des endroits où la main d'œuvre est souvent assimilée à du bétail. Comme par exemple à Ciudad Juarez, ville de la frontière Nord du Mexique, où 600 femmes ouvrières ont été assassinées depuis 1993, victimes des narco trafiquants, et autres malfrats.

Élevé à l'aune des chansons de François Béranger, à qui il va consacrer un nouvel album d'une vingtaine de titres, l'artiste aime manier tous ces mots terribles avec lesquels on fait des chansons percutantes et dégagées des convenances. Les siennes sont de plus, admirablement orchestrées.

Pour l'accompagner sur la scène de la salle des fêtes de Venelles ? Jean-Pierre Fara, guitariste virtuose, et Sylvain Collet et sa contrebasse dont Brassens aurait apprécié les battements



Eric Frasiak, son chapeau, sa guitare, et ses chansons coups de poing au cœur

/ PHOTO ÉRIC VIEU

de cœur. Pierre Michelot en étant toujours chargé dans les chansons du Sétois. Dans celles de Frasiak, il a été beaucoup question de poésie, (celle de Bernard Dimey par exemple) et d'évocation du temps qui file entre les rimes. Non sans humour d'ailleurs, en rappelant que si la terre ne tourne pas très rond, il y'a toujours de l'amour dans l'air. Invitant les specta-

teurs à le saisir, à grands renforts de générosité verbale (le public adore quand Frasiak parle !), l'artiste a dessiné les contours d'une géographie du partage. D'une belle voix, il a lancé un message pour ne pas accepter le monde tel qu'il tourne si mal, et inviter chacun à ne pas abdiquer ses rêves de bonheur. Superbe !

Jean-Rémi BARLAND